

EMPTY MOVES (parts I & II)

ANGELIN PRELJOČAJ

Création 2007
Pièce pour 4 danseurs
Durée 63 minutes



Empty moves (part I), Isabelle Arnaud, Yan Giralidou, Céline Marié, Sergio Diaz © JCC

CONTACTS

Direction | Nicole Saïd, nicolesaid@preljocaj.org

Diffusion / Production |

Mélanie Roger, diffusion@preljocaj.org

Pauline Moss, production@preljocaj.org

Communication | Sophie Paul, com@preljocaj.org

Tel: + 33 (0)4 42 93 48 00 - Fax: + 33 (0)4 42 93 48 01

Dossiers et photographies téléchargeables sur www.preljocaj.org
(espace pro / login : production, mot de passe: danse13)

EMPTY MOVES (parts I & II)

Création 2007

Chorégraphie
Angelin Preljocaj

Création sonore
John Cage, *Empty words*
Remerciements à
Goran Vejvoda

Assistant, adjoint à la direction artistique
Youri Van den Bosch

Choréologue
Dany Lévêque

Empty moves (parts I & II) :
Coproduction Festival Montpellier Danse 07

Empty moves (part I) :
Création le 19 mars 2004 à Fontenay-sous-Bois
Commande et coproduction 2004
Biennale nationale de danse du Val-de-Marne
Coproduction 2006
The Joyce Theater's Stephen and Cathy Weinroth Fund for New Work

EMPTY MOVES

Empty moves se nourrit des actions et mouvements inspirés par les paroles et phonèmes lus par John Cage au Teatro Lirico de Milan et enregistrés en public le 2 décembre 1977.

La notion de distanciation, de désagrégation du mouvement et d'une nouvelle articulation du phrasé chorégraphique prime sur le sens et l'essence des mouvements.

Par ce biais, cette pièce de danse s'acoquine au texte d'Henry David Thoreau qui sert de matériau de base à John Cage et tente de rejoindre l'imperturbable pugnacité de l'instigateur de cette soirée milanaise.

Angelin Preljocaj

Avec *Empty moves (part II)*, Angelin Preljocaj continue son exploration de l'oeuvre de John Cage en gardant en ligne de mire un principe de déconstruction radicale de son propre langage.

Empty moves est un laboratoire : Angelin Preljocaj y invente des gestes inédits, des combinaisons de corps, des passes et des portés nouveaux, un vocabulaire plus coulé et moins angulaire qu'à ses débuts. Pour éclairer sa démarche il s'en remet à John Cage : *Empty words* est une suite aléatoire de phonèmes prononcés lors d'un concert à Milan, la démonstration en acte que l'abstraction existe. Et qu'elle est insupportable puisque le public hue violemment le « performer » imperturbable.

Trente ans après, *Empty moves* poursuit la même démarche : malgré leur inaliénable matérialité les quatre danseurs refusent de signifier. Ils ne racontent rien, récusent tout discours, toute émotion ou thématique, et déroulent continûment un flux de mouvements inexorables. Ainsi ils imposent la jouissance de leur existence, salués par un public qui a admis sinon d'entendre, du moins de regarder l'abstraction.

Agnès Freschel

EMPTY MOVES

« Milan 1977, John Cage est conpue par un public ulcéré de ses visionnaires recherches, ne comprenant pas les tentatives d'abolition de la différence entre bruit et son.

Faire la musique des bruits de la vie.

Fabriquer la danse des signes et des gestes de la vie.

Paris 2004, Angelin Preljocaj noue avec une précision et une justesse chirurgicales, dextre attitude, la voix gutturale et redoutable de John Cage à son vocabulaire chorégraphique où toutes les syllabes, toutes les inflexions de la voix et la musique des spectateurs sont mises en jeu.

Trois décennies d'écart et la même puissance de deux Artistes dotés d'une sérénité de ceux qui savent inscrire des actes irrévocables, décisifs.

La pièce est là, le geste est court, parfaitement dessiné, tout autant que le propos est résolu.

Chez Angelin Preljocaj, la précision du geste est telle que le dessin des corps s'inscrit dans notre rétine, en fabriquant toute la mémoire et les parcours de chaque geste.

Mémoire palpable, mémoire du geste découpé en une infinité de micro-intervalles, presque visibles.

Angelin Preljocaj, à n'en pas douter, fait partie de ceux qui dictent un pan essentiel du patrimoine chorégraphique. Il est indiscutablement un de ces artistes, qui, en miroir des propos d'Arthur pose les questions nécessaires et notamment celles liées aux urgences de la vie.

L'Acte Artistique comme seul engagement dans le réel ».

Eric Bernard

EMPTY MOVES (PART I) EXTRAITS DE PRESSE

Preljocaj en mouvement

« ...Preljocaj est à son meilleur, poussant à bout une danse abstraite et charnelle où les couples semblent s'embrasser entre chaque figure. On s'y balance sur la pointe des pieds, puis la jambe par-dessus la tête, sans effort apparent. Le plus beau est à venir dans cette forme inédite de quatuor, les uns comme rattachés aux autres. Le goût des corps est si flagrant chez le chorégraphe qu'on a du mal à se détacher (...) Angelin Preljocaj, un des rares chorégraphes à faire noter ses danses, a une culture du mouvement qu'il aime faire partager. On s'en régale. « Empty moves », comme une boucle de gestes, se finit comme il a commencé, au plus près de cette trajectoire imaginaire. »

Les Echos, 13 avril 2006

Les mots pour danser

« ...Si le vocabulaire d'*Empty moves* reste aussi fort construit, il se montre plus abstrait dans la forme, plus apaisé dans son déroulement, tout en laissant transparaître les tensions extrêmes des corps.

Les deux couples en piste suivent une diagonale de fou poussant aux déséquilibres surprenants, aux symétries délicates. Il n'y a pas d'histoire à suivre mais des aventures à piocher dans ces compositions très plasticiennes. Elles répondent à leurs manières à la bande-son qui, au départ déroutante, devient spectacle complémentaire.

(...) Si les danseurs suivent les rythmes de la voix, en fait, ils donnent le sentiment qu'ils n'en font qu'à leur tête. Et c'est superbe. »

La Tribune, 10 avril 2006

Cage et Preljocaj partagent la partition

« Dans cette partie à quatre, tous les coups sont permis, mais chacun écoute l'autre. A regarder leurs gestes simples, à sentir leur poids lorsqu'ils pèsent l'un sur l'autre, sans se préoccuper de ce que cela pourrait signifier, ou avec quoi cela pourrait entrer en résonance, on se repose, attentif aux seules variations kinesthésiques. On saisit une fois de plus que l'abstraction a du bon. Elle vous laisse en paix, sans imposer ni larme, ni rire. *Empty* joue avec le vide et cela n'a rien de vain. »

Libération, 06 avril 2006

CONTACT

Ballet Preljocaj - Pavillon Noir
Centre Chorégraphique National
530 Avenue Mozart CS 30824
13627 Aix-en-Provence Cedex 01

Tél : + 33 (0)4 42 93 48 00
Fax : + 33 (0)4 42 93 48 01
www.preljocaj.org

PARTENAIRES

Le Ballet Preljocaj,
Centre Chorégraphique National,

est subventionné par

le Ministère de la Culture et de la Communication – DRAC PACA,
la région Provence-Alpes-Côte d’Azur,
le département des Bouches-du-Rhône,
la Communauté du Pays d’Aix,
et la ville d’Aix-en-Provence

et bénéficie du soutien

du Groupe Partouche – Casino Municipal d’Aix-Thermal
pour le développement de ses projets,

et de CULTURESFRANCE – Ministère des Affaires étrangères
pour certaines de ses tournées à l’étranger.